

Jorge Himitian

Le chemin de l'Église vers sa plénitude

C'est à moi qu'il revient de présenter le thème central proposé pour cette rencontre. Mon rôle consiste à exposer le sujet, à soulever des questions et à susciter la réflexion. Les participants à cette rencontre constituent un précieux réservoir de lumière et de grâce de Dieu. Nous tous qui sommes ici pouvons témoigner que, au cours de nos années de ministère, malgré nos faiblesses et nos erreurs, nous avons vu Dieu, nous avons entendu sa voix, nous avons reçu des révélations. Et ce que nous avons reçu de Dieu n'est pas destiné à notre propre groupe ou secteur, ni même uniquement à l'Église de notre propre pays, mais à tout le corps du Christ dans le monde. Aujourd'hui, nous avons le privilège d'être réunis ici, par la grâce souveraine de Dieu, et nous avons grand besoin de Lui.

Nous devons discerner, à la lumière des Écritures et avec un discernement prophétique, quelle est la voie par laquelle Dieu conduit son Église dans le monde jusqu'à ce qu'elle atteigne sa plénitude dans l'histoire, afin de coopérer plus efficacement à l'œuvre du Seigneur et, en même temps, de pouvoir transmettre avec clarté, onction et foi la vision de Dieu aux générations futures.

I - LE RETOUR DE L'ESPOIR :

À mon sens, l'une des plus grandes choses que Dieu a redonnées à l'Église par l'action de son Esprit au cours du dernier tiers du XXe siècle est **l'espoir**.

Auparavant, nous étions nombreux à nourrir des attentes défaitistes et un certain pessimisme à l'égard de l'Église. Nous pensions qu'elle finirait par échouer, qu'elle serait mondaniée, divisée, pleine de taches, de rides et d'autres défauts du même genre. Une Église affaiblie, petite tant en nombre qu'en qualité ; une Église sans gloire, qui aimait davantage le monde que le Seigneur.

Aujourd'hui, la situation est différente. L'Église retrouve l'espoir de devenir une Église victorieuse et glorieuse ici-bas. L'espoir, c'est la foi qui se tourne vers l'avenir. C'est la certitude de ce que l'on attend, la conviction de ce que l'on ne voit pas. Aujourd'hui, il existe une certitude grandissante au sein du peuple de Dieu que Dieu accomplira tout ce qu'il a promis à son Église et, à travers elle, au monde avant la seconde venue du Christ.

Aujourd'hui, dans de nombreux pays, l'Église connaît une croissance numérique phénoménale. Nous pensons que cette croissance s'accompagnera également d'une amélioration de la qualité et d'un renforcement de l'unité.

C'est ce que Dieu a décidé avant même la création du monde, et il y parviendra.

Quels sont les principaux facteurs qui ont conduit à ce changement de paradigme, ou de vision, au sein de l'Église ?

II - LES PROMESSES DE DIEU POUR LE MONDE :

Au cours des trois ou quatre dernières décennies, de nombreux passages bibliques ont pris une place importante dans le cœur du peuple de Dieu. En voici quelques-uns :

- L'effusion de l'Esprit annoncée par Joël (2,28-32).
- L'évangélisation du monde, avant la fin, annoncée par le Christ (Matthieu 24,14).
- La vision d'Habacuc : La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Dieu (2,14).
- « La gloire de la maison dernière sera plus grande que celle de la première » (Aggée 2,9).
- La réconciliation entre parents et enfants avant le jour du Seigneur (Malachie 4,5-6).
- Le peuple de Dieu qui se livrera volontairement au jour de sa puissance (Psaume 110, 3).
- Les nations qui viendront sur la montagne de l'Éternel pour s'instruire (Michée 4,1-5 / Ésaïe 2,1-4).
- Le troisième jour où aura lieu la résurrection du peuple de Dieu ne serait-il pas le troisième millénaire ? (Osée 5,15 – 6,3).
- Lorsque le temps des nations sera accompli, la conversion d'Israël aura lieu, et selon Paul, ce sera comme une résurrection d'entre les morts ! (Romains 11).

Quel est le lien entre la foi de l'Église et ce qui va se passer dans les nations ?

Quelles sont les limites de notre foi ?

III - LES PROMESSES DE DIEU POUR SON ÉGLISE, SELON ÉPHÉSIENS

- **Cap.1.17-22**

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans la pleine connaissance de lui, en éclairant les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage parmi les saints, et quelle est la grandeur suréminente de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa force, celle-là même qui a agi en Christ, le ressuscitant d'entre les morts et l'asseyant à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté et de toute autorité...

- **Chapitre 1.23**

L'Église... la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.

- **Chapitre 2.6-10**

... et, avec lui, il nous a ressuscités et nous a fait prendre place dans les lieux célestes avec Jésus-Christ, afin de faire connaître, dans les siècles à venir, les richesses infinies de sa grâce

dans sa bonté envers nous en Jésus-Christ... Car nous sommes son œuvre, créés fr Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que si nous y avons marché (v. 6, 7 et 10)

- **Chapitre 3.10-11**

Afin que la sagesse multiforme de Dieu soit désormais révélée, par l'Église, aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, conformément au dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ notre Seigneur,

- **Chapitre 3.14-21**

... afin que vous puissiez, avec tous les saints, comprendre quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés de toute la plénitude de Dieu (v. 18-19)

- **Chapitre 4.11-16**

... jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à

un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ... grandissons en tout

en celui qui est le chef, c'est-à-dire le Christ, de qui découle tout le corps, bien coordonné et

reliés entre eux par toutes les articulations qui se soutiennent mutuellement, selon l'activité

propre à chaque membre, se nourrit de sa croissance pour se construire dans l'amour.

- **Cap.5.25-27**

... Le Christ a aimé l'Église, et il s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par le lavage de l'eau par la parole, afin de se la présenter à lui-même, une Église glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

1. **L'Église du premier siècle, ou celle des siècles suivants, a-t-elle jamais atteint le niveau de sainteté, d'unité, de maturité et de plénitude évoqué dans cette épître ?**
2. **Se pourrait-il qu'à ce stade de sa vie, Paul entrevînt déjà que l'Église atteindrait cette plénitude à l'avenir, avant la venue du Christ ?**
3. **Quel est le lien entre cette révélation de l'épître aux Éphésiens et la prière de Jésus dans Jean 17 ?**
4. **L'histoire aurait-elle pu s'achever sans que Dieu ait pu réaliser dans l'Église le plan éternel qu'il s'était fixé en lui-même avant même la fondation du monde ?**

IV - Restauration de l'Église ou édification de l'Église ?

Au cours de cette période de renouveau que l'Église a connue et continue de vivre, il y a une expression que nous avons beaucoup utilisée, en particulier dans les années 70. Je veux parler du mot « restauration ». Lorsque le frère Arthur Wallis nous a rendu visite à Buenos Aires, en 1968 ou 1969, il nous a fait beaucoup de bien en nous parlant pendant plusieurs jours de la restauration, en s'appuyant sur le livre de Néhémie. Cette vision nous a aidés à comprendre la direction de l'œuvre de Dieu et a fourni un cadre très approprié pour tout ce qui a suivi.

Les années 1968, 1969 et 1970 ont été des années riches en révélations. Dieu nous a éclairés sur d'anciennes vérités de sa Parole et a rétabli parmi nous plusieurs principes du fondement apostolique. Nous avons alors pris conscience que ce qui se passait parmi nous n'était pas seulement un renouveau spirituel, mais une restauration. Il nous a semblé plus juste de nous considérer comme un mouvement de restauration et non simplement de renouveau.

Cependant, par extension, nous commençons à parler de « la restauration de l'église », ce qui présente un aspect inapproprié qu'il convient de clarifier. Si, par « restauration de l'Église », nous entendons le retour aux principes bibliques que nous avons perdus ou ignorés en tant qu'Église, tout va bien. Mais si, en parlant de restauration de l'Église, nous prétendons

redevenir comme les Églises du premier siècle, nous faisons fausse route. Jésus n'a pas dit : « Je restaurerai mon Église », mais « Je bâtirai mon Église ». Bon nombre des Églises de l'époque du Nouveau Testament étaient assez problématiques. Les Corinthiens étaient charnels. Les Galates se tournaient vers la loi. À Éphèse, il y avait un risque de division. Parmi les sept Églises d'Asie, rares sont celles qui constituent un bon exemple pour nous...
À travers certaines expressions de l'épître aux Éphésiens, Paul semble laisser entendre qu'il envisage pour l'avenir une Église unie, grandissante, glorieuse et sainte.

“... « jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et à la pleine connaissance (epignosis) du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ, afin que vous ne soyez plus des enfants instables... »

« ... tout le corps bien coordonné et solidement uni... »

« ... comblés de toute la plénitude de Dieu ».

« ... afin de se présenter à lui-même une Église glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. »

L'Église est un chantier en cours. Le Seigneur Jésus s'est engagé à l'édifier, c'est-à-dire à l'achever ici-bas. Il a promis de la rendre si solide et si forte que même les portes de l'enfer ne pourront résister à sa glorieuse avancée.

Le passé de l'Église recèle une grande richesse et de nombreuses bénédictions. Si nous nous y référons pour apprendre, trouver l'inspiration et suivre des exemples, c'est parfait. Nous devons également examiner les aspects négatifs du passé afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

Mais ne considérons jamais le passé de l'Église avec un regard qui limiterait notre foi et notre vision. Notre référence doctrinale et notre fondement se trouvent dans le passé. Nous ne devons pas nous écarter d'un iota de toute la révélation donnée par le Saint-Esprit aux apôtres et aux prophètes du premier siècle. *« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. »*

Mais notre modèle, quant à l'Église que nous devons devenir, ne réside pas dans l'Église du premier siècle, mais dans l'Église que Dieu a prévu d'édifier avant même la fondation du monde.

Notre modèle, c'est l'Église du futur, celle que Jésus a promis d'édifier : *« Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la mènera à son terme jusqu'au jour de Jésus-Christ ».*

Il n'y a aucune limite à ce que Dieu peut faire. La seule limite est ce qu'Il s'est Lui-même fixé de faire avant même la fondation du monde.

Dieu attend qu'une génération se lève qui, à l'instar d'Abraham, croie qu'Il a le pouvoir d'accomplir tout ce qu'Il a promis. Et cette génération va se lever ! Serons-nous ceux-là ?

Quelles sont les caractéristiques de l'Église que Dieu veut édifier ?

Comment imaginez-vous l'Église de demain ?

À partir de là où nous en sommes aujourd'hui, comment pouvons-nous progresser au mieux vers l'Église que Dieu souhaite ?

Quel impact l'Église de demain aura-t-elle sur les nations ?

Quels sont les schémas de pensée qui nous empêchent le plus d'avancer vers l'Église que Dieu souhaite ?

Jorge Himitian

Testo tradotto con DeepL translate